Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 20 — Edmonton, semaine du 15 au 21 mai 1998 — 12 pages — 60c

Plamondon

Nomination du centre Philip Ménard

FRANÇOIS PAGEAU

Plamondon

C'est avec beaucoup d'émotion que Reed Gauthier, président de l'ACFA régionale de Plamondon, a dirigé les célébrations entourant la nomination du centre Philip Ménard le dimanche 3 mai dernier. Plus de soixante-dix personnes étaient présentes pour la cérémonie qui avait pour but de rendre hommage au courage et à la détermination d'un pionnier de la région.



Photo : François Pageau

La famille Ménard : Yvon, Armand, Susette et Dorien.

Philip Ménard était un jeune père de famille qui a mené un combat de longue haleine contre le cancer. Comme le soulignait Reed Gauthier, malgré la perte d'une jambe, Philip Ménard poursuivait ses activités sans jamais s'apitoyer sur son sort et en remerciant Dieu de lui avoir accordé trois ans de plus avec sa famille alors qu'il n'en avait demandé qu'une seule. Il est décédé l'an dernier en laissant dans le deuil son épouse Susette et ses trois fils Yvon, Armand et Dorien. Ces derniers étaient présents dans la salle et sont venus témoigner de leur reconnaissance envers la communauté qui honore ainsi la mémoire de Philip.

Reed Gauthier a profité de l'occasion pour prêcher la réconciliation et l'oubli des blessures occasionnées par la controverse scolaire au cours des quinze dernières années. Avec beaucoup de chaleur, il a exprimé le voeu de voir les francophones prendre leur place pour affirmer leur vigueur au nom de l'unité nationale, de façon à ne plus être divisés et ainsi risquer de tomber dans l'oubli.

Après la bénédiction par le père Hong, on a fait monter sur scène un grand nombre de pionniers du centre afin de brûler une copie agrandie de l'hypothèque, puisque les paiements sont maintenant complétés. Ils étaient une bonne vingtaine, et leur présence donnait aux participants dans la salle un aperçu de l'immense somme de travail et d'efforts qu'a nécessité la réalisation du centre.

On en a profité pour souligner le travail qu'a fait Paul Piquette et les membres du conseil d'administration de la régionale au cours des dernières années. Il a reçu une oeuvre d'art d'une jeune artiste locale.

Le député Paul Langevin a aussi félicité la communauté de Plamondon au nom du gouvernement provincial.

Et ce n'était non pas une, mais bien trois inaugurations qu'on célébrait ce dimanche. On soulignait en effet l'ouverture du centre de ressources en santé et le lancement officiel du site d'accès communautaire.



Photo : François Pageau

Deux artisans du site d'accès communautaire : Lina Labonté et Anna Labonté.

Le Centre de ressources en santé, partie prenante du centre de ressources pédagogiques, offre au public une mine de renseignements sous forme de livres et autres ressources portant sur la santé des enfants, des familles, l'alimentation, l'activité physique et la psychologie.

Le site d'accès communautaire offre à la communauté l'usage de quatre ordinateurs branchés sur Internet; il s'agit d'un partenariat avec Industrie Canada. Il s'inscrit dans un vaste programme du fédéral qui vise à brancher les communautés éloignées et leur permettre de naviguer sur l'Internet.

Le groupe les B-mols s'occupait de la partie musicale de l'événement et les gens avaient ensuite l'occasion de faire une tournée des lieux, de visiter la prématernelle agrandie au sous-sol, à côté du local des micro-fums.

La population de Plamondon a maintenant un centre multi-fonctions à sa disposition, et cette réalisation est à l'image du dynamisme de cette communauté qui se dote des outils dont elle a besoin pour affirmer son caractère francophone.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Copier sur un seul, c'est du plagiat. Copier sur deux, c'est de la recherche.

Mizner Wilson

Les francophones pourraient avoir accès à plus de canaux :

Le CRTC veut définir les marchés bilingues

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) va tenir un processus public de consultation qui, à terme, pourrait permettre à des communautés francophones d'avoir accès à un plus grand nombre de canaux spécialisés en langue française.

Le CRTC veut reconsidérer une règle administrative qui date de 1987, qui avait pour but à l'époque de déterminer les marchés anglophones et francophones desservis par les câblodistributeurs. En vertu de ce règlement, un câblodistributeur qui dessert un marché où plus de 50 pour cent de la population est francophone ou anglophone doit offrir des services qui reflètent la majorité.

Le CRTC veut reconsidérer cette règle, surtout pour les villes où la population francophone est assez importante, comme Ottawa et Timmins en Ontario. Dans ces régions, le marché est considéré comme anglophone, puisque la population de langue maternelle anglaise est majoritairement anglophone. Cette définition prive toutefois les abonnés francophones de plusieurs des onze canaux spécialisés de langue française qui sont actuellement disponibles sur le marché.

La présidente du CRTC, Françoise Bertrand, a eu du mal à expliquer aux députés et sénateurs qui siègent au comité mixte sur les langues officielles, pourquoi il avait fallu onze ans avant que l'organisme de réglementation réalise qu'il y avait un problème dans les régions à forte population francophone: «Compte tenu des réactions des francophones au cours des dernières années, on a choisi de réviser les règles» a simplement expliqué la présidente.

Les députés libéraux Sheila Finestone et Denis Coderre ont paru les plus choqués par la façon dont le CRTC définissait les marchés francophones et anglophones : «C'est insultant! C'est contre notre politique sur la dualité linguistique» a pesté M. Coderre, qui a dénoncé l'approche mathématique du CRTC.

Le député Eugène Bellemare s'est dit désappointé par «le manque d'enthousiasme» du CRTC à vouloir défendre la langue minoritaire au pays : «C'est pas le nombre de francophones qu'il faut compter. C'est le nombre de francophiles».

Le sénateur Jean-Claude Rivest n'y est pas allé par quatre chemins: «Il n'y a pas de raison pour que les francophones de ce pays n'aient pas accès à des services dans leur langue».

Mme Bertrand mise surtout sur les capacités technologiques et financières des grosses compagnies de câblodistribution pour rehausser la dualité linguistique. Elle pense que les récents développements technologiques et la consolidation des entreprises vont maintenant permettre aux câblodistributeurs d'offrir davantage de canaux spécialisés en langue française.

Elle a toutefois précisé qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que le CRTC oblige les câblodistributeurs à faire davantage de place à des services en français «là où il a peu de francophones».

En ouvrant la porte à une discussion publique sur la définition à donner à un marché bilingue, Mme Bertrand sait qu'elle enclenche un débat qui risque de mettre de côté de plus petites communautés francophones. Elle n'a d'ailleurs aucune idée de ce qui va ressortir de cette consultation et ne veut pas présumer de la décision que prendra le CRTC. Elle ne peut pas dire non plus quel pourcentage de la population francophone sera nécessaire, dans un territoire donné, pour inciter un câblodistributeur à obtenir davantage de services en français.

«Il faut qu'on soit saisi de faits, d'évidences, pour reconsidérer ce chiffre (50 pour cent + 1 de la population) et voir les meilleurs chiffres à mettre sur la table» répond prudemment Mme Bertrand.

Le CRTC devrait débuter ses consultations cet automne. S'il doit y avoir une nouvelle politique, ce ne sera pas avant 1999.

Le Conseil tiendra aussi une audience publique à compter du 23 septembre prochain, portant cette fois sur la programmation canadienne. Parmi les sujets de réflexion qui seront soulevés lors de cette audience, on se demandera comment repenser le système de radiodiffusion canadien en tenant compte de la particularité des marchés anglophone et francophone.

Enfin, le CRTC compte profiter de la demande de renouvellement de la licence de Radio-Canada, au printemps 1999, pour poser à ses dirigeants des questions précises sur les services en français. Mme Bertrand a indiqué que le Conseil avait «des attentes plus grandes» à l'endroit de la SRC, sans préciser lesquelles.

Justice:

Les municipalités ontariennes devront offrir des services en français

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les municipalités ontariennes qui accepteront la responsabilité d'engager des poursuites relativement à des contraventions fédérales ou à des infractions provinciales, seront finalement tenues de respecter les droits linguistiques des contrevenants francophones.

L'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) a convaincu le gouvernement Harris de modifier son projet de loi 108, qui prévoit le transfert aux municipalités des responsabilités en vertu de la Loi sur les infractions provinciales et de la Loi fédérale sur les contraventions.

Dans les 23 régions désignées bilingues en vertu de la Loi 8 sur les services gouvernementaux en français, les municipalités devront offrir un service en français au comptoir équivalent à ceux offerts par le procureur général de la province.

Il s'agit d'une grande première en Ontario, puisque la Loi 8 n'oblige pas les municipalités à offrir des services en français. Toutes les municipalités de la province qui voudront administrer la justice au nom de la province devront donc avoir à leur service un poursuivant en mesure de s'exprimer en français. On parle ici de l'avocat de la municipalité, ou de l'avocat du secteur privé dont les services seront retenus pour débattre d'une infraction devant la cour.

Les juristes d'expression française n'ont cependant pas convaincu le gouvernement de garantir les droits linguistiques dans le texte de la *Loi traitant des poursuites concernant certaines infractions provinciales, réduisant le double emploi et simplifiant l'administration*. Les droits linguistiques seront plutôt assurés dans le protocole d'entente liant la municipalité et le gouvernement.

Pour le président de l'AJEFO, Tory Colvin, il y a tout de même plusieurs raisons de se réjouir de ce compromis. Si le projet de loi tel que modifié est adopté par l'Assemblée législative, ce sera dit-il un précédent sur lequel les francophones pourront bâtir lorsque le gouvernement cédera d'autres pouvoirs aux municipalités.

Ironiquement, des municipalités comme Thunder Bay, Sault Sainte-Marie et Napanee, qui sont susceptibles d'accepter de gérer les infractions provinciales et les contraventions fédérales ont adopté en 1990 une résolution décrétant qu'elles n'offriraient sur leur territoire que des services en anglais!

Le ministre responsable a déjà fait savoir qu'il était à la recherche de partenaires municipaux qui seront capables de respecter toutes les normes du protocole d'entente, dont celles sur les services offerts en français.

À La Cité francophone :

Y'a pas deux chansons pareilles



Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs du Gala albertain de la chanson offrent aux visiteurs de La Cité francophone l'exposition *Y'a pas deux chansons pareilles*, un survol de la chanson dans l'Ouest canadien.

Photos, montage, textes et accessoires témoignent de la vitalité artistique des chanteurs de chez-nous.

Cette exposition est la deuxième phase d'un projet de trois ans et les organisateurs nous promettent pour l'an prochain quelque chose de beaucoup plus grande envergure.

Photo : Patricia Hale

Directeur du Franco depuis trois ans :

François Pageau quitte *Le Franco*

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

François Pageau, directeur, rédacteur en chef et éditorialiste du journal *Le Franco* depuis un peu plus de trois ans quittera le journal dans deux semaines pour se joindre à l'équipe de la radio de Radio-Canada en Alberta (CHFA) en tant que nouveau chef des émissions.

Le Franco a tenu à rencontrer son directeur avant son départ pour CHFA.

Le Franco* : *M. Pageau, dressez-nous un bilan des trois dernières années.

François Pageau : «Lorsque j'ai passé l'entrevue pour travailler au *Franco*, un des mandats principaux qu'on voulait que la personne choisie remplisse était de redonner une santé financière à l'entreprise, parce qu'il y avait un déficit accumulé et un déficit d'opération pour l'année en cours. Il y avait donc une préoccupation du côté de l'ACFA de rendre l'entreprise viable et ça a été mon premier défi. »



«*Le Franco* a divers mandats qui sont parfois contradictoires et avec lesquels il faut composer, ce qui représente peut-être le plus grand défi de l'emploi. On doit tout d'abord refléter les régions, refléter des réalités très anecdotiques. Par exemple, quand il y a un couple très connu dans une région qui fête son 50e anniversaire, c'est important d'en parler. *Le Franco* est à peu près un des seuls outils qu'ils ont pour se voir et entendre parler d'eux dans leur langue. C'est sûr qu'il y a des régions où on peut faire passer des articles dans les journaux sur des choses que les francophones font, mais il n'y a pas cette identité francophone. D'un autre côté, il y a aussi l'autre aspect qui fait que les francophones ont besoin d'être informés des réalités provinciales et nationales, d'un point de vue francophone. Et c'est très difficile d'atteindre un équilibre entre ces deux éléments parce qu'il y a des demandes des deux côtés. Le plus petit dénominateur commun au *Franco*, c'est la langue française et c'est extrêmement difficile parce qu'on essaie de rejoindre des lecteurs qui sont ruraux et urbains, il y en a qui sont très scolarisés, d'autres qui le sont moins, il y a des jeunes et des plus vieux. C'est très difficile de trouver un juste milieu là-dedans surtout avec des ressources qui sont assez limitées. Pour assurer la survie du journal, il faut qu'on ait un minimum de 50% de publicité et encore la plupart des hebdos, n'importe où au Canada, ont une moyenne de 65 à 70 % de publicité pour un contenu rédactionnel de 30 à 35 %. »

« Au cours de mon mandat, un de mes *dadas* a été de moderniser *Le Franco*, le mettre à jour au niveau technologique parce qu'il y a beaucoup de choses qui ont changé. Le montage du journal se faisait déjà sur ordinateur, par contre il y a maintenant de nouveaux programmes. On a aussi fait la transition vers la photographie numérique, ce qui constitue à la fois une économie de temps, d'argent et de ressources humaines parce qu'avant, évidemment, il y a des gens qui faisaient le développement photos, ce qui était très long. »

Le Franco* : *Qu'est-ce que vous retenez le plus de votre passage au Franco ?

François Pageau : «C'est d'avoir eu l'occasion de vivre des moments importants dans le développement de la communauté. Je pense entre autres à tous les centres scolaires communautaires. C'est d'avoir été là au moment où il y a une transformation des institutions de la francophonie albertaine qui fait en sorte que les gens se prennent en main. J'ai aussi aimé le fait de pouvoir côtoyer les gens du domaine politique. On a vécu des élections provinciales et fédérales, j'ai eu l'occasion de vraiment tâter le pouls de la réalité politique et aussi de voir où les francophones s'insèrent là-dedans. »

« En trois ans, j'ai également eu la chance de rencontrer des gens dans toutes les régions de la province. J'ai beaucoup appris au niveau humain en côtoyant ces gens-là, j'ai aussi appris à mieux connaître leurs réalités, ce qui m'a apporté beaucoup au niveau personnel. Ça m'a apporté une grande admiration pour tout le travail que les gens font dans chacune des régions. Parfois à Edmonton c'est plus facile parce qu'on est dans une grande ville, il y a beaucoup de monde, on a des ressources. Mais quand on va dans des régions comme Plamondon ou Rivière-la-Paix, qui sont éloignées des grands centres, qui ont moins de moyens, de voir le travail qu'ils font, c'est absolument phénoménal. Ce sont les expériences humaines que j'ai pu vivre au *Franco* qui m'ont le plus marqué. »

Le Franco* : *Monsieur Pageau, est-ce que vous auriez un conseil en particulier à donner à votre éventuel successeur ?

François Pageau : « Un livre au complet !!! (rires) Je pense qu'on a chacun une façon de fonctionner, on a chacun son style ; mais si j'avais un conseil général à donner, ce serait d'aimer les gens, de les avoir à coeur parce que c'est ce qui permet de mieux les refléter et donc de mieux remplir le mandat qui est d'informer ces gens-là et de les divertir. Je pense que si on aime les gens, si on s'approche d'eux, si on cherche à connaître leur histoire, ça va venir tout seul de remplir le rôle du *Franco* dans la communauté. »

Le Franco* : *Comment vous voyez la transition entre Le Franco et Radio-Canada ?

François Pageau : « C'est un peu retourner à mes anciennes amours. Il y a maintenant dix ans que je suis en Alberta et, très peu de temps après mon arrivée, c'est à Radio-Canada que j'ai trouvé un emploi. J'ai travaillé comme publiciste, ensuite à la production et à l'animation. J'ai gardé une relation privilégiée avec CHFA depuis six ou sept ans, comme observateur de l'actualité entre autres. Je suis vraiment reconnaissant aux gens de m'avoir donné la chance de travailler au *Franco* parce qu'il y a beaucoup d'expériences que j'ai acquises ici qui vont m'être utiles dans mes nouvelles fonctions parce qu'il y a justement tout cet aspect de connaissance du milieu qui, je crois, va pouvoir être mis au service de la programmation de CHFA de façon à mieux rejoindre les auditeurs. Je suis bien content de passer à autre chose, d'avoir un autre défi à relever, mais je vais trouver difficile de laisser *Le Franco* parce que j'y ai vécu des moments très intéressants. Que ce soient des bons ou des mauvais moments, ils sont marquants et je vais toujours garder un grand intérêt et un grand amour pour tout ce qui touche *Le Franco*. »

En tant que premier responsable de la production des émissions et de la qualité journalistique à CHFA, M. Pageau sera dorénavant appelé à coordonner l'ensemble des activités de la station.

Toute l'équipe du *Franco* lui souhaite la meilleure des chances dans ces nouvelles fonctions.

ÉDITORIAL

Mitchell, MacBeth et la valse des partis

La vie a parfois de ces coïncidences qui dépassent la fiction, d'étranges correspondances issues, on pourrait presque le croire, d'un sombre complot.

Le départ de Grant Mitchell relève de ces coïncidences.

Un chef d'un parti libéral provincial, qui n'a jamais eu le charisme nécessaire pour rassembler les partisans mais qui possède les solides compétences administratives nécessaires à la reconstruction de son parti, démissionne et laisse la place à un nouveau chef issu du Parti conservateur, qui a l'expérience du pouvoir, la crédibilité et le charisme nécessaire pour blesser le parti au pouvoir. Ça ne vous rappelle rien? Daniel Johnson et Grant Mitchell, même combat...

Pour Mitchell, cependant, c'est le rapide abandon de la vie publique au profit d'un emploi en qualité de consultant financier. Il a officiellement quitté son poste de député de la circonscription de Edmonton McClung le 12 mai dernier, un départ qui met fin à 12 ans de vie publique, depuis sa première élection en 1986 jusqu'à sa nomination à la tête du Parti en avril 1994 et sa démission surprise en 1997, après l'échec électoral de juin. La raison première de ce départ, on s'en doutera, est stratégique. Le nouveau chef du parti, Nancy MacBeth, a besoin d'un siège, donc d'une circonscription où se présenter. Celle d'Edmonton McClung, sans être un château-fort libéral, jouit du prestige qui accompagne le poste de chef de parti et chef de l'opposition officielle à la législature albertaine.

Ce jeu de chaises musicales entre les députés et les partis suscite chez les adversaires conservateurs de violentes critiques sur l'éthique professionnelle de Nancy MacBeth.

Mais l'argument ne tient pas lorsqu'on parle de politique canadienne. Les occurrences de changements de parti par les députés sont trop nombreuses dans l'histoire canadienne pour être nommées ici. De René Lévesque lui-même (un ancien libéral, ne l'oublions pas) à Ralph Klein (ex-libéral) à Lucien Bouchard en passant par Paul Langevin, les homme politiques de chez-nous adhèrent à un pragmatisme qui s'accommode bien des compromis. Tant que le but ultime de la politique canadienne ne sera pas de défendre des idéaux, mais plutôt d'obtenir le pouvoir en élargissant le plus possible le bassin d'électeurs et la base du parti, on continuera de voir des personnalités traverser le plancher de la chambre pour diverses raisons.

Ce n'est pas là qu'il faut chercher le barème d'évaluation de notre élite politique. C'est dans la façon qu'ils défendent l'intérêt de leurs électeurs et le degré de transparence qu'ils pratiquent en défendant cet intérêt.

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Monsieur le rédacteur,

Je pense que l'équipe masculine de hockey sur glace aurait pu gagner une médaille aux derniers Jeux olympiques, à Nagano. Je n'aime pas l'idée des lancers de pénalité (aussi appelé fusillade ou *Shoot-Out*). Les joueurs n'ont pas travaillé avec coeur durant la partie pour la médaille de bronze. Si Marc Crawford avait fait un meilleur choix des tireurs dans les lancés de pénalité, ils auraient peut-être eu une meilleure chance.

Les lancés de pénalité pour déterminer un vainqueur n'est pas une bonne idée durant les éliminatoires ou aux Olympiques. Je pense que si tu as un bon gardien de but, tu as de très bonnes chances de gagner lors d'une fusillade, comme les Tchèques ont faits avec Dominic Hasek. La fusillade devient un jeu entre le gardien et cinq tireurs. Ce n'est plus un jeu d'équipe. Je pense qu'une période supplémentaire est une bien meilleure idée.

Durant les Olympiques, certains joueurs n'ont pas joué leur maximum. Ils étaient supposés être la meilleure équipe à se présenter aux Olympiques et ils se pensaient les meilleurs. Les gens du Canada pensaient que ce serait facile et que l'équipe canadienne gagnerait la médaille d'or sans problème. Regardez ce qui est arrivé !

Dans les lancés de pénalité, je pense qu'on aurait dû mettre des marqueurs différents. Wayne Gretzky aurait certainement dû être un de ses cinq joueurs. Il est un des meilleurs joueurs au monde et détient beaucoup de records. Je ne pense pas qu'ils auraient dû mettre Raymond Bourque sur la liste car il est un défenseur et il y avait plusieurs joueurs mieux que lui pour une fusillade. Un bon exemple est Steeve Yzerman. Si Joe Sakic et Paul Karia avaient joué, ils auraient probablement été sur la ligne de tir et auraient apporté beaucoup.

Je n'aime pas l'idée des tirs de pénalité dans les jeux importants mais les Olympiques sont finis alors espérons que nous ferons mieux la prochaine fois, à Salt Lake City dans quatre ans.

Sincèrement,
Richard Gagné
École Citadelle

Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam

Fondation Donatien Frémont, Inc.



OPSCOM
Tél (613) 241-5700

APF
Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limite au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary: Alain Bertrand, Lise Marcel, David Bernard-Brest
Centralta: Martin Blanchet
Fort McMurray: Nicole Pageau
Lethbridge: Mireille Dion
Medicine Hat: Diane Morisette-Fraser
Plamondon: Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer: Claire Hélie
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion
Saint-Paul: Richard Blouin

Hommage au père Maurice Beauregard

PÈRE CAMILLE PICHÉ, OMI

Collaboration spéciale

Le Franco ***présente des extraits d'une homélie faite par le père Camille Piché dans la paroisse St-Joachim et à St-Albert.***

Le père Maurice Beauregard, OMI, pasteur bien-aimé et ami de tous ceux et celles qui le connaissaient est décédé à l'âge de 85 ans dimanche matin le 3 mai dernier à l'hôpital Misericordia d'Edmonton. Le père Beauregard, né le 13 décembre 1912, à Roxton Falls, au Québec, avait pout devise *La vie est belle*, et le don total de soi a caractérisé toute sa vie et son ministère.

Maurice fait ses études classiques au collège de St-Hyacinthe et décide d'entrer au noviciat des Oblats à Ville LaSalle, près de Lachine, Québec en 1935. Jeune homme de 23 ans avec un avenir plein de promesses, Maurice explique ainsi le choix de sa vocation au père Pierre Pépin, omi, directeur du Noviciat des pères Oblats: « la réthorique s'achève et l'heure de décider ma vocation est arrivée. Deux routes se présentaient à moi: le clergé séculier et la congrégation des oblats de Marie Immaculée. Le clegé séculier me tentait beaucoup. Mais en examinant attentivement l'autre route, celle des Oblats, j'ai comme senti bouillonner cette passion de faire du bien et de me dévouer dans ce champ d'action qui est encore beaucoup plus vaste. Après avoir fait ma neuvaine à Saint-Joseph, (...) je me suis orienté vers la congrégation des O.M.I. (28 avril 1935)

Après avoir prononcé ses voeux de pauvreté, chasteté et obéissance, il poursuit ses études au scolasticat des Oblats à Richelieu, près de Montréal et après deux ans se dirige vers le scolasticat de Lebret, en Saskatchewan, où il fut ordonné prêtre en 1941.

Le père Beauregard reçoit son obédience pour le diocèse du Mackenzie le 30 juin 1942, plus spécifiquement chez les Peau-de-lièvre au Fort Norman, TNO. On le nomme ensuite chapelain militaire de l'armée américaine au camp Canol, TNO de 1942 à 1947; directeur de la mission Aklavik de 1947 à 1949 et de la mission de Ste-Thérèse à Fort Norman (Tulita) de 1949 à 1952. Après une année de prédication dans le diocèse, le père Beauregard est successivement pasteur de St-Patrick à Yellowknife, TNO de 1952 à 1963; de St-Joseph à Fort Smith, TNO de 1963 à 1969; de la paroisse St-Jean Baptiste à Fort McMurray, Alberta de 1969 à 1981 et enfin de la paroisse St-Joachim d'Edmonton de 1981 à 1986. On le nomme ensuite supérieur et administrateur du Foyer Grandin à St-Albert, où il anime aussi la communauté de foi francophone dans la chapelle Connelly McKinley à St-Albert de 186 à 1996. En juin 1996, on le nomme supérieur de la Maison provinciale et vicaire dominical de la paroisse St-Joachim à Edmonton où il est affecté jusqu'à sa mort.

Maurice a choisi de suivre Jésus comme prêtre et comme missionnaire. Il a modelé sa vie sur Jésus, cherchait à vivre selon l'Esprit de Jésus. (...) Comme le Fils de Dieu s'est joint à la famille humaine pour faire partie de nos vies, Maurice s'intéressait à chaque famille et à tous ses membres: les enfants, les époux, le travail... Il vibrait à tout ce qu'on partageait avec lui, se réjouissait de nos succès, se penchait sur nos misères, offrait une parole d'encouragement, nous soulevait par une parole d'humour. Il aimait aller prendre un repas dans une famille; il aimait les déjeuners fraternels le dimanche, en paroisse. Il aimait les fêtes et les rassemblements. (...)

Un des rôles du prêtre c'est de rassembler la communauté. Le père Maurice Beauregard était à l'aise dans ce rôle. C'était un homme d'accueil - il avait toujours le temps de s'asseoir, de jaser et vous donnait l'impression qu'il avait tout le temps au monde rien que pour vous. (...)

Comme Jésus, Maurice était un homme de compassion. Il se penchait sur la misère humaineVivant de foi et de confiance en Dieu en toutes circonstances était la source de sa joie; son amour de Dieu, la source de sa grande charité et de son amour du prochain. Maurice était un homme de grand coeur. (...)

De nombreux paroissiens, amis ainsi que membres de sa famille oblate, se sont rassemblées pour l'eucharistie présidée par le père Camille Piché, OMI, provincial, et animé par les paroissien(ne)s de l'église St-Joachim d'Edmonton le mardi 5 mai pour rendre un dernier hommage à leur confrère, leur pasteur et leur ami.

La paroisse francophone de St-Albert a aussi animé une belle liturgie à la messe de la résurrection célébrée le mercredi 6 mai dans l'église de St-Albert, présidée par le père René Bélanger, OMI, devant une assistance nombreuse. Au delà de 200 personnes se sont jointes au père Gilles Gauthier, OMI, qui présidait le service de prière en la chapelle Connelly McKinley le jeudi 7 mai et au cimetière oblat où le père Beauregard a été inhumé. Que la lumière de Dieu brille sur lui éternellement.

En terminant, je livre un message d'amour du père Maurice Beauregard, tiré du bulletin de la paroisse francophone de St-Albert à l'occasion de son soixantième anniversaire de vie religieuse et cinquante-cinquième de prêtrise: « Voici mon message d'amour envers chacun et chacune de vous. Je vous ai bien appréciés et j'ai jouit de votre présence pendant ces dernières années, vous mes deux familles très chères. Premièrement, ma famille oblate: deuxièmement, ma belle famille francophone et vous tous qui m'avez réjouit par votre participation à la liturgie du dimanche, votre esprit de service dans nos projets sociaux et votre jovialité qui ont établi des liens bien fraternels.

Mon coeur déborde de gratitude. (...)

Et n'oubliez pas que je vous aime beaucoup. Au revoir chers amis, "Je ne vous oublierai jamais, je vous ai gravés sur les paumes de mes mains" (Is. 49, 15). Que Dieu vous bénisse et vous protège. »

Maman, tu es la plus belle du monde

Le Franco publie aujourd'hui les textes des gagnants du concours de la Fête des mères, concours qui était organisé par la librairie *Le Carrefour* d'Edmonton. Les gagnants reçoivent chacun un certificat-cadeau d'une valeur de 25 $.

Dans la catégorie A :

Ma maman

Ma maman est la meilleure du monde parce qu'elle est née avec la meilleure mamie du monde. Ma maman nous aime beaucoup et elle essaie de ne pas être fâchée. Une fois, elle m'a donné du parfum. Elle me laisse souvent porter du rouge à lèvres quand je fais des sorties. Ma maman et moi, nous faisons beaucoup de choses ensemble comme aller au parc, aller au musée et aller au Fort Edmonton. Ma maman fait la vaisselle mais elle a le temps de jouer avec nous. On joue au magasin, on joue à la cuisine, on joue à l'épicerie, on joue dehors. J'aime ma maman jusqu'aux montagnes Rocheuses. C'est beaucoup ! Et elle m'aime autant que j'aime le jus de pomme. Ça aussi c'est BEAUCOUP !

Jasmine Leclair, 4 ans
Edmonton, Alberta

Dans la catégorie B :

Pourquoi ma mère est-elle la meilleure au monde ?

Ma mère est la meilleure au monde parce qu'elle nous protège. Elle nous garde en santé pour qu'on vive plus longtemps. C'est ma mère, elle est juste à ma famille. Elle est la reine des mères. Ma mère est la plus gentille mère de la planète. Elle est intelligente. Elle nous donne beaucoup d'amour. Elle nous gâte beaucoup trop. Elle a le plus aimable sourire du monde. Elle travaille pour sa famille.

Bonne Fête des mères, chère maman !

Guillaume Letendre, 8 ans
Edmonton, Alberta

Dans la catégorie C :

Ma maman

Si vous demandiez l'opinion de tous les enfants du monde, la plupart vous répondraient que leur mère est la meilleure, et moi de même. Personne ne peut actuellement prouver que leur mère est la meilleure puisqu'elles sont toutes uniques.

Mais moi je fais exception à la règle, je peux trouver des millions de raisons qui qualifieraient ma mère comme étant la meilleure.

Premièrement, ma mère est de loin la plus belle. Elle a de beaux cheveux frisés. Elle est petite mais elle n'est pas grosse. Je suis supris qu'elle ne soit pas un modèle de mode. Elle est un excellent professeur de maternelle et première année.

Deuxièmement, ma mère nous a très bien élevées, moi et mes trois soeurs. Nous n'avons pas toujours été très sages. Elle a toujours été juste.

Je pourrais continuer à vanter ma mère mais je vais arrêter ici.

Ma mère est tellement proche d'être parfaite que parfois, cela me fait peur.

Josée St-Onge, 12 ans
Legal, Alberta

RADO 2 :

Le lancement officiel en juin

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

La compilation musicale des artistes de l'Ouest, *RADO 2*, sera bientôt disponible en juin, et le Regroupement des artistes de l'Ouest (RADO) vient tout juste de terminer de sélectionner les artistes qui auront la chance de se retrouver sur cet album.

L'Alberta, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest seront donc représentés sur le disque. RADO n'a pas eu la tâche facile puisqu'il devait choisir seulement douze artistes à partir des 35 candidatures reçues.

En Alberta, Étienne Granger (du groupe Allendaï), avec la chanson *Les yeux*, Josée Lajoie avec *Aujourd'hui* et Yvon Loiselle avec *Le Bouc émissaire* ont été sélectionnés pour représenter l'Alberta sur *RADO 2*. Patrick Fillion et Danielle Hébert représenteront la Colombie-Britannique ; Francis Marchildon, le groupe *Polly-Ester* (Anique Granger et Rachelle Duperreault) et Michel Marchildon représenteront la Saskatchewan ; Edmond Dufort, Paul Lachance et le groupe *Les mouches noires* représenteront le Manitoba alors que le groupe *Inconnu* représentera les Territoires du Nord-Ouest.

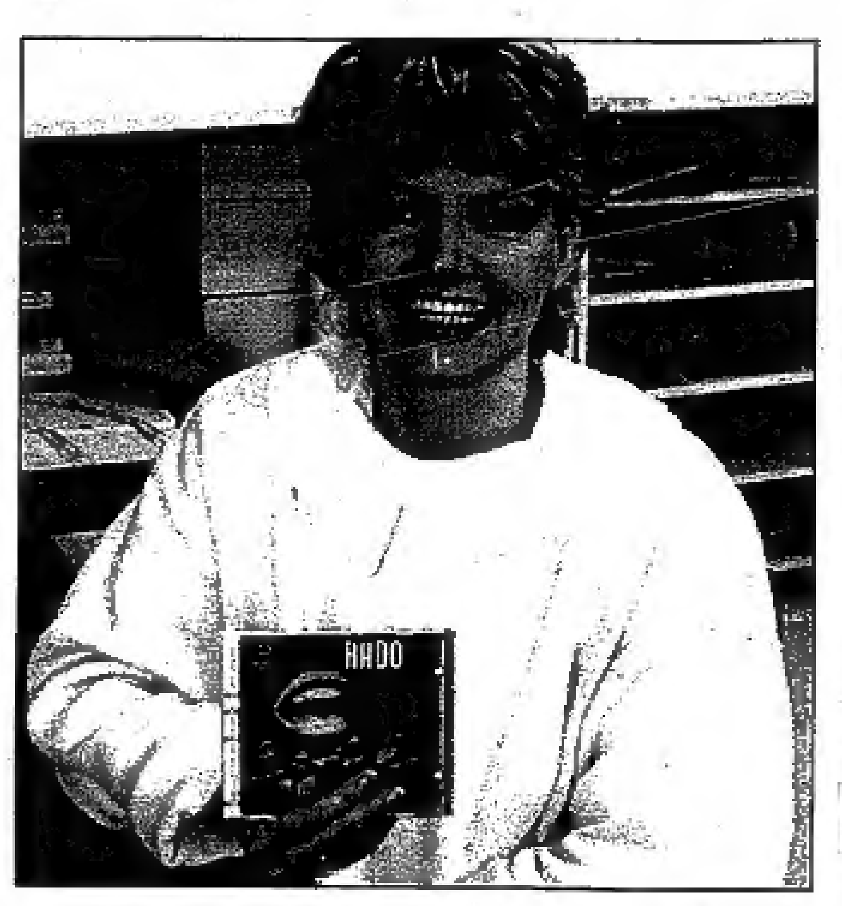


Photo : Patricia Hélie

La coordonnatrice du projet *RADO 2* a bien hâte de pouvoir nous présenter le nouvel album. Sur la photo, la première édition de la compilation RADO, *RADO 1995*.

Au départ, la compilation devait comprendre quatorze artistes, mais le Yukon n'a présenté aucun candidat, ce qui réduisait le nombre à treize. Pour ce qui est de la Colombie-Britannique, diverses raisons techniques et certains critères de sélection ont fait que seulement deux candidats ont été retenus, réduisant encore le nombre d'artistes à douze.

En Alberta, onze artistes avaient soumi leur candidature, rendant la tâche des cinq juges plutôt difficile. «Pour l'Alberta, il y a d'autres artistes que ceux qui ont été choisis pour l'album qui ont été sélectionnés par certains juges, mais comme c'est la majorité qui l'emporte, c'est Étienne, Josée et Yvon qui seront sur l'album », explique Marie Lavoie, la coordonatrice du projet *RADO 2*.

Le lancement de l'album se fera le 12 juin prochain, à Winnipeg, lors du gala Chant'Ouest et sera disponible auprès des représentants RADO.

Deuxième congrès provincial de FJA :

Ce n'est pas les idées qui manquaient!

FABIOLA FORCIER

Canmore

La fin de semaine du 24 au 26 avril dernier, une trentaine de jeunes se sont rencontrés à Canmore, au sud de l'Alberta, pour s'amuser en français.

C'est à l'occasion du deuxième Congrès provincial de Francophonie jeunesse de l'Alberta que des jeunes de six régions de la province se sont réunis pour une fin de semaine d'échange et de création d'amitiés.

Le but de l'activité était de permettre aux participants d'apprendre à se connaître et de prendre part à un important remue-méninges qui visait l'identification des besoins et intérêts des jeunes, autant dans les milieux ruraux qu'urbains de la province. En somme, les intérêts qui sont ressortis se retrouvaient surtout dans les domaines suivants : sportif, culturel, politique et social. Les participants ont fourni plusieurs idées d'activités souhaitées comprenant entre autres, des activités de plein air, des regroupements provinciaux et des activités sociales. L'importance de mieux répondre aux besoins des jeunes âgés de plus de 18 ans a aussi été soulevée lors des discussions.

Le groupe a profité du beau temps pour visiter la ville de Banff, effectuer une randonnée pédestre, se réchauffer dans les sources thermales et s'émerveiller face à la beauté des montagnes telles que perçue à bord des téléphériques. La soirée du samedi s'est passée en visite à Kananaskis, au Festival Théâtre jeunesse de l'Alberta, qui se tenait la même fin de semaine. Francophonie jeunesse de l'Alberta tient d'ailleurs à remercier les organisateurs de cet événement et L'UniThéâtre pour leur chaleureux accueil.

Le 3[e] Congrès provincial de FJA aura lieu à la mi-août prochain, quelque part près d'un lac en Alberta.



Photo : Francophonie jeunesse de l'Alberta

Une trentaine de jeunes ont participé au deuxième congrès de FJA.

School Search :

Les finales à l'école Plamondon



DENISE LAVALLÉE
Plamondon

Le 24 avril dernier, l'école Plamondon School a été hôte des finales provinciales de *School Search*, une version anglaise de *Génies en herbe*. C'est la deuxième fois en trois ans que les finales ont lieu à Plamondon, car cette année, l'école hôte du sud de la province s'est désistée à la dernière minute. À un mois d'avis, l'école Plamondon a donc accepté d'organiser à nouveau ce tournoi.

Vingt-six équipes divisées en deux catégories, intermédiaire (neuvième et dixième année) et senior (onzième et douzième année), ont participé à cette finale. Des questions ont été posées par des enseignants à l'école sur une variété de sujets tels que la géographie, l'histoire et la culture. L'école Plamondon avait deux équipes en compétition, ce qui a permis a des jeunes francophones, tel que Edmond Lerouzic, de se mesurer contre ses collègues: « J'ai appris comment être moins nerveux et moins gêné et comment me faire des amis de toutes les différentes écoles. »

En tout, quelque 200 personnes ont participé à l'événement. Ce sont les équipes intermédiaire et senior de l'école Paul Kane de Saint-Albert qui se rendront en finale nationale le 29 mai prochain, en Nouvelle-Écosse.

École du Sommet :

Un séjour en France inoubliable

MICHÈLE ROUTIER

St-Paul



En France et sous la pluie, jamais on ne s'annule...

Le 9 avril dernier, une douzaine d'étudiants de l'école du Sommet de St-Paul s'envolaient vers la France en compagnie d'une enseignante et d'un parent. Les jeunes du secondaire vivent une telle expérience à tous les deux ans et cette année, leur destination était la ville de Bignan, en Bretagne.

Le groupe avait commencé à préparer ce voyage dès l'automne dernier, en organisant diverses activités de levées de fonds tels des tirages, Brunch, bingos et soirée d'amateurs afin d'aider à financer le voyage. La destination a été choisie suite à la suggestion de Madame Michèle Half.

J'ai rencontré deux des membres du groupe : Réjean Dallaire (étudiant de la 11e année) et Colleen Ouellette (enseignante à l'école du Sommet et organisatrice du voyage) et ils m'ont raconté le voyage qu'ils ont fait.

Pour bon nombre des membres du groupe, ce voyage à l'étranger était une première, mais les craintes de l'inconnu se sont vite dissipées puisque le groupe a été chaleureusement accueilli à son arrivée à Bignan où chaque membre était hébergé dans une famille. Des liens d'amitié très forts se sont tissés lors du séjour et le groupe de Bignan prévoit peut-être un voyage à St-Paul. D'ailleurs, certains jeunes planifient correspondre avec leurs nouveaux amis. C'est la chaleur humaine et la grande hospitalité des habitants de Bignan qui ont le plus particulièrement marqué les voyageurs. De plus, ils ont découvert de grandes similarités entre les Bretons et les francophones vivants en milieu minoritaire. Ainsi, depuis quelques années les Bretons tentent de réapprendre la langue bretonne qu'ils avaient perdue et luttent très fort pour ce faire tout comme les francophones perdus dans la majorité anglophone luttent pour garder leur langue.

Lors de leur séjour en France, le groupe s'est rendu à Paris où il a visité la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le Louvres, la Basilique Sacré-Coeur et a assisté à la messe en latin à la Cathédrale Notre-Dame. Dans la région bretonne, ils ont visité le site préhistorique de Carnac, un village du 16e siècle du nom de Poul Fetan, le Mont Saint-Michel, Saint-Malo, le château de Josselin, l'Île-aux-Moines, le golfe du Morbihan et la Côte Sauvage. Le groupe a aussi eu la chance d'assister à une « Fest noz » (Danse de nuit) qui est une fête où danses et musiques traditionnelles sont à l'honneur.

Ce voyage constituait pour bon nombre d'étudiants une première à bien des niveaux : un premier voyage à l'étranger, l'utilisation de moyens de transport jamais expérimentés auparavant tel le T.G.V., le métro de Paris, les trains de banlieue et l'avion. Les jeunes se sont très vite familiarisés avec le tout.

On ne peut passer sous silence les expériences gastronomiques lorsqu'on relate un tel voyage avec au menu : fruits de mer, galettes, crêpes, cidre, pâtisseries variées et raclette.

Lors de leur dernière soirée, le groupe s'est rendu dans un restaurant grec où chacun a eu un plaisir fou à danser les danses traditionnelles et, selon la coutume, à casser des assiettes.

Les jeunes sont revenus le 20 avril dernier mais lors de notre entretien, leur tête et leur coeur se trouvaient probablement encore à Bignan.

Ce voyage a permis aux jeunes de St-Paul de vivre une expérience unique où ils ont pu découvrir une autre culture francophone. Ce voyage leur a aussi donné une plus grande confiance en eux-mêmes et le goût d'autres voyages.

Régional en bref

EDMONTON

Productions théâtrales

Le club d'art dramatique et le cours d'art dramatique de l'école Maurice-Lavallée en collaboration avec L'UniThéâtre présenteront une soirée théâtre le 22 mai prochain, à La Cité francophone d'Edmonton, à 20h00. Le club d'art dramatique (7e à 9e année) présentera une création collective intitulée *Conformystique*, une production qui s'est méritée le Prix du meilleur texte et le Prix du jury lors du dernier Festival Théâtre jeunesse de l'Alberta. Les élèves du cours d'art dramatique (10e à 12e année) présenteront une création du Théâtre de Carton, *Au coeur de la rumeur*, qui a reçu le Prix de la meilleure production lors du dernier Festival Théâtre jeunesse de l'Alberta.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Assemblée annuelle

La Société généalogique des Franco-Albertains a tenu son assemblée générale annuelle le 27 avril dernier et un nouveau conseil d'administration a été élu. Le conseil est maintenant composé de sr Doris Giroux, Mme Annette Blanchette, Mme Pauline Gervais, M. Gérard Pednault et Mme Gertrude Benoit.

Assemblée annuelle

La Société historique et généalogique de Smoky River a elle aussi tenu son assemblée générale annuelle le 27 avril dernier et en a profité pour élire son nouveau conseil d'administration qui est maintenant composé de MM Gérard Fillion, Richard Parimeau, Gilbert Mackell, Raymond Maisonneuve, Mmes Diane Laurin, Annette Blanchette, Pauline Gervais, Noëlla Fillion, Aldéa Marceau et Corona Dionne.

SAINT-PAUL

École du Sommet

Une soirée d'information pour les parents d'enfants inscrits au secondaire aura lieu le 20 mai prochain à 19h00. Cette rencontre permettra aux parents de prendre connaissance de l'éventail de cours offerts pour la prochaine année scolaire et vise plus particulièrement les parents des élèves actuellement entre la sixième et la onzième année.

Assemblée annuelle de la FAFA :

Maîtres de notre avenir

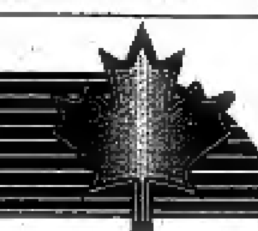
PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Les 25 et 26 mai prochains, à Edmonton, aura lieu le congrès annuel et l'assemblée générale annuelle de la Fédération des aînés franco-albertains.

Sous le thème *Maîtres de notre avenir*, les aînés de la province se réuniront à La Cité francophone d'Edmonton pour prendre part à une foule d'activités. Le lundi, les participants seront invités à choisir entre une tournée de la Faculté Saint-Jean, du Manoir St-Thomas ou de La Cité francophone. Après le souper il y aura présentation des invités spéciaux et une soirée de variétés.

La journée du mardi sera bien remplie avec une conférence qui débutera dès 9h00 sous le thème « Mieux vivre avec une personne atteinte d'Alzheimer », conférence qui sera donnée par Mme Suzanne St-Laurent, une psychologue du Québec. Les participants seront ensuite invités à se rendre à l'église St-Thomas d'Aquin pour une messe avant d'assister à un banquet qui aura lieu sur l'heure du dîner au cours duquel le nom de l'aîné de l'année sera dévoilé.

La journée se terminera par l'assemblée annuelle, de 13h30 à 15h30.



Chef d'équipe, exploitation des technologies de l'information

Office national de l'énergie

Calgary (Alberta)

L'Office national de l'énergie est fier de l'excellence technique et professionnelle de ses services de réglementation et vise continuellement à augmenter sa capacité d'attirer, de garder et de perfectionner du personnel hautement qualifié.

Nous acceptons présentement des candidatures au poste permanent de chef d'équipe, exploitation des technologies de l'information. Ce poste est offert aux personnes résidant à Calgary, à Red Deer et à Edmonton de même que dans un rayon de 100 km de chacune de ces villes.

Vous avez obtenu un diplôme d'une université reconnue dans une discipline pertinente ou possédez une combinaison acceptable de scolarité, de formation et d'expérience. Vous avez également de solides antécédents dans la prestation de services informatiques en entreprise et en gestion de réseau. En outre, vous avez notamment travaillé dans le domaine de la gestion des ressources physiques et financières en plus d'avoir déjà dirigé des équipes. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **65 781 $** et **80 032 $**. Les demandes seront acceptées jusqu'au **22 mai 1998**.

Pour plus d'information sur cette possibilité d'emploi et sur les modalités de présentation de candidature, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada à **http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm**

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Canada



University of Alberta
Edmonton

Adjointe Administrative

La Faculté Saint-Jean, University of Alberta, sollicite des candidatures à un poste d'adjointe administrative à temps plein.

Responsabilités: Gère l'ensemble des activités courantes reliées au bureau de la doyenne et agit à titre de soutien administratif; coordonne les divers services administratifs de la Faculté et voit à la bonne marche du bureau de l'Administration; assure la liaison au sein de la Faculté et entre les différentes instances de l'University of Alberta; s'occupe de certaines transactions financières; encadre le personnel de soutien.

Conditions requises: Diplôme de 12e année jumelé à une formation postsecondaire en administration des affaires et gestion de bureau ou préférablement un diplôme universitaire; un minimum de quatre à cinq ans d'expérience pertinente; excellente dactylographie et connaissance approfondie des logiciels de traitement de textes, comptabilité et base de données propres à l'environnement Windows (de préférence MS Office 7.0 et ProCite); aptitudes au niveau de la gestion du personnel; bilingue; maîtrise du français écrit et parlé, très bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé.

Traitement: de 27 048 $ à 33 912 $ par année ainsi que des avantages sociaux généreux.

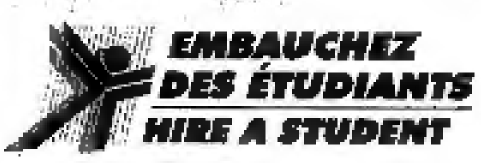
Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants et doit être transmise au plus tard le 22 mai à:

Claudette Tardif
Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Nous communiquerons seulement avec les candidats convoqués à une entrevue.

UNIVERSITY OF ALBERTA
...it makes *sense*.



Nos bureaux sont maintenant ouverts

Employeurs, appelez-nous dès maintenant pour faire inscrire gratuitement vos offres d'emploi.

Étudiants, renseignez-vous sur nos services gratuits, les offres d'emploi, nos ateliers sur la recherche d'emploi, la rédaction de curriculum vitae, les techniques d'entrevue et ainsi de suite.

Appelez-nous dès maintenant!

Edmonton	495-2070
Calgary	292-4001
Lloydminster	(306)825-7377
Fort McMurray	743-0220
St Paul	645-1155
Cold Lake	594-4242
Bonnyville	812-3334
Grande Prairie	532-5599
Edson	723-2202
Slave Lake	849-7291
Lethbridge	380-4473
Medicine Hat	528-6845
Brooks	793-8032
Red Deer	340-4250
Camrose	672-0505
Rocky Mnt.Hs.	845-6098
Wetaskiwin	361-1279
Stettler	742-6950

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada



Hydrogéologue

Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP)

Agriculture et Agro-alimentaire Canada

Edmonton (Alberta)

Poste offert aux personnes résidant en Ontario et dans l'Ouest du Canada.

Nous acceptons présentement des candidatures pour un poste d'hydrogéologue au sein de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), agence faisant partie d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada, à Edmonton, en Alberta. Vous devrez effectuer des enquêtes géologiques afin de déterminer les meilleurs emplacements pour les puits et d'autres projets d'ingénierie liés aux ressources en eau. De plus, vous ferez des recherches et des évaluations en ce qui a trait aux caractéristiques, aux conditions et aux processus géologiques et hydrologiques de manière à prévoir les effets climatologiques sur les niveaux d'eau souterraine et les conditions d'apport d'eau. Vous aurez également à effectuer des études stratigraphiques et lithologiques afin de repérer les réserves d'eau souterraine. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **43 754 $ et 52 769 $**.

Vous devez posséder un diplôme décerné par une université reconnue en sciences de la terre, en géologie ou en géologie appliquée avec spécialisation en hydrogéologie. Il vous faut avoir déjà effectué des études géologiques sur les eaux souterraines et posséder de l'expérience sur le terrain en matière d'exploration et d'évaluation de ces eaux. Une préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats ayant des antécédents en modélisation des systèmes naturels. Enfin, vous devez consentir à voyager et détenir un permis de conduire valide de classe 5 ou alors avoir la capacité équivalente de vous déplacer.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

La liste des candidatures retenues pourrait être utilisée afin de pourvoir des postes semblables dans l'Ouest du Canada. Si vous désirez en savoir plus long sur l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), visitez notre site Web à http://www.aceis.agr.ca/pfra/

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **20 mai 1998**, en indiquant clairement votre citoyenneté et en mentionnant en quoi vous répondez aux exigences susmentionnées ainsi que le numéro de référence **REA7747SM13**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098; courriel : pscedm@psc-cfp.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Pour plus de renseignements sur les postes offerts dans la région, visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Canada



Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord

et ses transporteurs recherchent

CHAUFFEURS OU CHAUFFEURE(S) FRANCOPHONES D'AUTOBUS SCOLAIRE

Si vous êtes intéressé à conduire un autobus scolaire, veuillez communiquer avec Soleille Briand au 468-6440



Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord

recherche un ou une

Préposé(e) à l'entretien

(travailleur(se) autonome)

✓ pour l'entretien général de 4 écoles à Edmonton ;

✓ environ 1000 heures de service prévues par année scolaire ;

✓ entrée en fonction : mi-juin

☛ connaissance de base et habileté en menuiserie, peinture, plomberie, électricité, mécanique et autres ;

☛ doit posséder un véhicule ainsi qu'une petite remorque pouvant transporter des matériaux ;

☛ doit posséder les outils nécessaires aux divers travaux de réparation ;

☛ compréhension du français et de l'anglais, orale et écrit ;

☛ être généralement en bonne santé.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 22 mai 1998 :**

Paulette Briand,
secrétaire-trésorière
Conseil scolaire régional du Centre-Nord no 4
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. :468-6440 Télécopieur :440-1631
Adel :pbriand@csrcn.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone, Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!



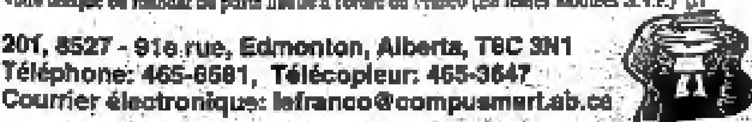
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

☐ 1 AN - 26,75$
☐ 2 ANS - 48,15$
☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36$
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... Province: ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Priere à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria

Amen **E.P.**

Assemblée annuelle :

Club des Pionniers

NOELLA FILLION
Donnelly



Le Club des Pionniers de Donnelly a tenu son assemblée générale annuelle le 24 avril dernier et un nouveau conseil d'administration a été élu à cette occasion. Sur la photo, à l'avant et de gauche à droite : Richard Dion, vice-président ; Ronald Doyle, président et Cécile Lefebvre, secrétaire-trésorière. Dans la deuxième rangé : Gertrude Benoît, Régine Cloutier et Thérèse Thibault. À l'arrière : Gérard Fillion, Louise Fournier, Lucille Lapointe, Gilbert Mackell.

AVIS DE NOMINATION



FRANÇOIS PAGEAU

Le directeur de la radio de Radio-Canada - Régions des Prairies, M. René Fontaine est heureux d'annoncer la nomination de M. François Pageau au poste de chef des émissions de la radio française en Alberta. En tant que premier responsable de la production des émissions et de la qualité journalistique à CHFA, M. Pageau sera appelé à coordonner l'ensemble des activités de la station.

Depuis 1995, il occupe le poste de directeur, de rédacteur en chef et d'éditorialiste du journal français de l'Alberta, *Le Franco*. En outre, il contribue régulièrement à l'analyse de l'actualité à Radio-Canada en Alberta. Il a auparavant occupé des postes de production et d'animation à CHFA et a oeuvré en tant que publiciste pendant une période d'un an.

François Pageau siège depuis trois ans au Conseil d'administration de l'Association de la presse francophone, notamment à titre de président depuis 1997. Son association avec l'APF l'a mené à la présidence d'Opscom Canada, une agence nationale de vente publicitaire ainsi qu'à la présidence de la Fondation Donatien-Frémont.

M. Pageau a été récipiendaire de plusieurs prix pour la recherche et la rédaction de divers articles de nature journalistique et littéraire. Il a également été président du conseil de l'école publique Gabrielle Roy à Edmonton et est fortement impliqué dans la production théâtrale en Alberta.

Cette nomination entre en vigueur le 1er juin.

